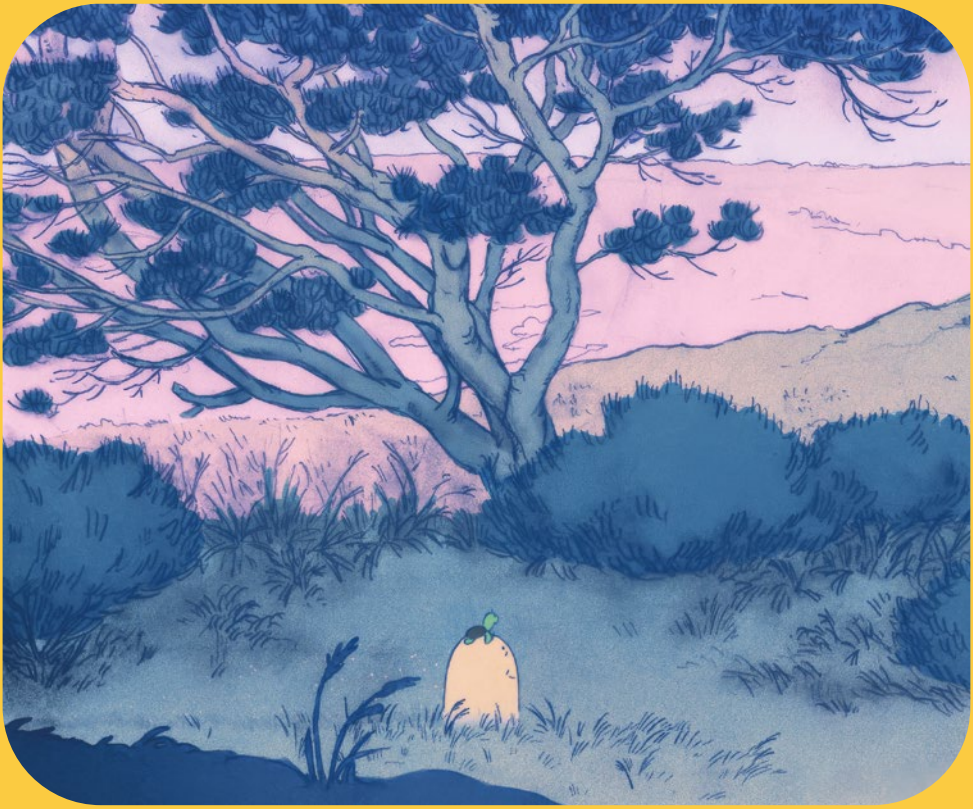


Jeune public

10 → 15 NOV 2026

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

41e ÉDITION

● **POUR LES PITCHOUNES** DÈS 4 ANS

DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 2 ANS

Des fiches pédagogiques pour accompagner les courts métrages rédigés par Julia d'Artemare et Marianne Gaudillère.

Soucieuse de vous aider lors du retour en classe pour parler des images en mouvement, l'association Côte Ouest propose quelques pistes pédagogiques qui vous permettront de décrypter simplement le travail des cinéastes dont les films composent les programmes.

© Visuel créé du film When the Tide Comes de Fifi Not Bully / Graphisme © Ewen Prigent

Jeune public

10 → 15 NOV 2026

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

41E ÉDITION

SOMMAIRE

P.3 DANCING FRIEND

P.7 LE PETIT ET LE GÉANT

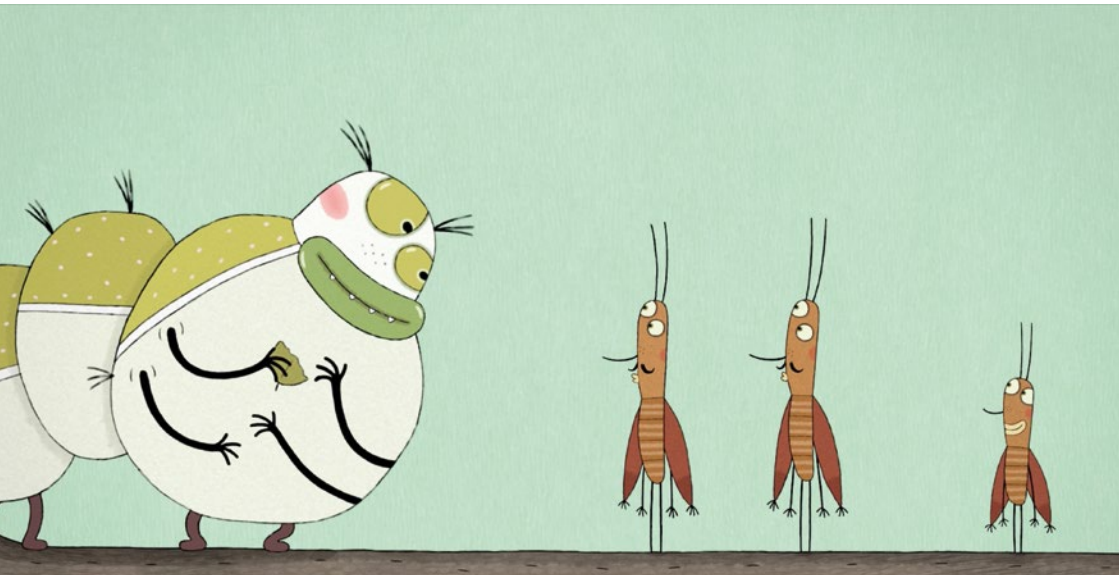
P.11 BATS AND BUGS

P.15 TANT PIS POUR LA TEMPÊTE

P.19 VERS LA FORÊT

P.23 PICCOLO PICCOLO

P.27 DANS L'OMBRE DU HÉRON



DANCING FRIEND

D'ELENA WALF
ALLEMAGNE / 5'/ 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

La chenille adorerait danser avec les insectes. Mais ces derniers se moquent de cet animal maladroit. Seul le plus petit insecte est attiré par la chenille.

Biographie de la réalisatrice

Après ses études de design à l'Université des Arts décoratifs de Moscou, Elena Walf illustre de nombreux livres et magazines jeunesse pour des maisons d'édition à travers le monde. En 2015, elle obtient son diplôme à la prestigieuse Filmakademie de Baden-Württemberg, en Allemagne. Depuis, elle est installée à Stuttgart où elle travaille en tant que réalisatrice, animatrice et designer.
Ses courts métrages *Some thing*, *Bat time*, *Full nest* et *A Pain in the butt* ont été sélectionnés au Festival de Brest en 2016, 2017 et 2025.





> Créer une chenille en volume à l'aide d'une boîte d'œufs et de peinture

> Lire *Le fan club des petites bêtes*, Élise Gravel (Alice Jeunesse, 2022)
Depuis toute petite, l'autrice illustratrice est captivée par les petites bêtes : celles qui grouillent, pullulent, fourmillent tout autour de nous. Un ouvrage à mi-chemin entre le documentaire et la fiction qui nous plonge dans le merveilleux univers des hyménoptères, coléoptères, gastéropodes, arachnides et autres invertébrés.

> Faire l'acquisition d'un attrape-bestioles Snapy plébiscité par le journal *La Hulotte* : capturez et relâchez, sains et saufs, toutes les petites bêtes égarées dans votre salle de classe. Les enfants l'adorent car ils peuvent admirer les insectes avant de les libérer. Un instrument idéal pour apprendre aux enfants le respect des êtres vivants.



THÉMATIQUES ABORDÉES

Le court métrage met en scène des personnages que la gentillesse, la curiosité et le goût pour la danse réunissent et élèvent au-dessus de la différence. Si le film s'appuie sur la métamorphose comme résolution dramatique, il permet aussi d'aborder les questions de grossophobie et le harcèlement avec les élèves.

CE QUE RACONTE LE FILM

UNE VIE MAJUSCULE

Lena hume un pommier en fleurs et y dépose un baiser. C'est parce que la fermière prête un regard accru à chaque détail du vivant que nous découvrons une chenille posée là, dévorant une feuille, la bouche horizontale avec de petites dents triangulaires : elle se lèche les babines.

Quels sont les personnages du film ?
Pouvez-vous les décrire ?
Que mange la chenille ?
Pouvez-vous montrer la taille d'une chenille et d'un papillon dans la réalité ?



CE QUE L'ON PERÇOIT

UN PRINTEMPS DANSANT

Le vol des insectes se mue en un ballet classique chorégraphié, gracile et rigoureux. Un spectacle qu'applaudit à toutes pattes la chenille. Les insectes virevoltent. Ils semblent concentrés, ferment les yeux. Leurs antennes, leurs frêles pattes, tout est gracieux en eux. Ils font de petits sauts et des saltos à toute vitesse.

Que regarde la chenille ?
Que cela semble-t-il provoquer chez elle ?
Comment sont représentés les insectes lorsqu'ils tournoient très rapidement ?
Dans la nature, pensez-vous que les insectes dansent ?
Que ressent-on lorsque l'on danse ? Que cela provoque-t-il dans le corps ?

> Dessiner les personnages du film qui dansent en engageant le graphisme du tourbillon pour jouer avec la représentation du mouvement, utilisé dans certaines séquences du film.

> Regarder l'orchestre de Radio France jouer « La danse des mirlitons » du ballet *Casse-noisette*, composé par Tchaïkovski en 1892 et **créer un temps d'expression corporelle en utilisant des foulards comme accessoires.**
https://www.youtube.com/watch?v=HXCuYRkxdgM

> Danser en classe avec le jeu de cartes « Corpus » mis au point par une chorégraphe : ce jeu de société permet d'infiltrer la danse et l'imagerie corporelle dans le quotidien des foyers, familles, lieu de vies des enfants.

CHRYSALIDE EXPRESS : LA METAMORPHOSE COMME RESSORT NARRATIF

Au réveil, telle une petite momie, seuls les yeux de la chenille peuvent bouger dans son cocon. Un être étrange en sort, émet un rot, puis ôte le masque sur sa tête, révélant un magnifique papillon. Ses ailes vertes avec un liseré rose bruissent. Il tourbillonne et s'élève dans le ciel sous le regard ahuri des insectes.

Sous quelle forme la chenille se réveille-t-elle ?
Comment réagit son ami insecte ?
Connaissez-vous le mot chrysalide ?
Quelle surprise se produit ensuite ?
Peut-on parfois rêver d'être une autre personne ?



> Mettre en place un élevage de chenilles et de papillons en classe : une aventure de plusieurs semaines pour appréhender le cycle de vie, découvrir l'évolution d'un animal qui se métamorphose, connaître et assurer ses besoins essentiels. Le blog *Dessine-moi une histoire* partage tout le déroulé de la séquence et un grand nombre d'activités pédagogiques à déployer autour de cette expérience.
https://dessinemoiunehistoire.net/elevage-chenilles-papillons-classe-maternelle/

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

L'AMITIÉ CONTRE LA GROSSOPHOBIE ET LE HARCÈLEMENT

La chenille semble disproportionnée et gauche en comparaison aux frêles insectes qui virevoltent dans les airs. Les moqueries dont elle est la cible indignent le petit insecte qui choisit de la suivre.

Pourquoi pensez-vous que les deux insectes se moquent de la chenille ?
Que font-ils ? Comment peut-on qualifier leur comportement ?
Quel impact cela semble-t-il avoir sur la chenille ?
A-t-on tous·tes le même corps, la même apparence physique ?
Comment peut-on soutenir une personne victime de moqueries ?

> Lire l'album *Chacun son corps*, Anna Fiske (La Joie de lire, 2024) qui évoque les changements du corps tout au long de la vie, de la naissance au corps vieillissant. L'album est une ode à la multitude de corps qui existe.

> Grossophobie et image corporelle : s'outiller pour mieux intervenir.
Transmettre une image corporelle positive aux enfants commence par déconstruire nos préjugés en tant qu'adultes. Cette boîte à outils développée par l'Association pour la santé publique du Québec regorge de ressources pour entamer ce travail.
https://tqsa.ca/article/grossophobie-image-corporelle

> Le ballon de la gentillesse : « J'envoie le ballon de la gentillesse à Victor parce qu'il m'a aidée à ramasser les feutres que j'avais fait tomber. » « J'envoie le ballon à Nadia parce qu'elle a construit un château avec moi dans la cour. » Petit à petit, l'idée est de construire avec les enfants un répertoire de mots, d'actions, d'émotions positives qui viendront nourrir ce moment de gratitude et de plaisir. Ce jeu crée un climat de grande bienveillance entre enfants et valorise des actes au-delà des mots.

> Proposer un atelier d'estime corporelle : chaque enfant, à tour de rôle, dit pourquoi il ou elle aime son corps à travers ce qu'il permet de réaliser.

POUR ALLER PLUS LOIN

> Les phasmes ne dansent pas pour le plaisir, mais pour survivre. Cette chorégraphie instinctive, liée au camouflage et à leur environnement, est un exemple impressionnant de l'ingéniosité de la nature. Un détournement en musique permet de s'en amuser.
https://www.youtube.com/shorts/-oBaS2CsjMc



LE PETIT ET LE GÉANT

D'ISABELA COSTA
FRANCE BRÉSIL / 9' / 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Dans un monde abandonné, un petit rongeur erre à la recherche de vie. Un jour, il découvre une maison en fleurs, véritable oasis au milieu des ruines. Là, il fait la rencontre inattendue d'un géant.

Biographie de la réalisatrice

Isabela Costa est une réalisatrice brésilienne vit et travaille à Paris. Issue de la scénographie et du maquillage d'effets spéciaux, elle travaille principalement en animation stop-motion. Elle développe des univers miniatures et des décors fabriqués à la main dans lesquels les matières, les objets et les personnages prennent vie image après image.

Pour *Le Petit et le Géant*, elle s'est inspirée d'un dessin de l'illustratrice Felicia Chiao représentant un géant dont la tête sortait d'une maison. À partir de cette image lui sont venus son histoire et son univers.



THÉMATIQUES ABORDÉES

C'est l'histoire d'une rencontre entre deux personnages que tout semble opposer : l'un est minuscule et débrouillard, l'autre immense et craintif. On peut y voir un éloge de la curiosité et de l'entraide dans un monde déserté où la nature semble retrouver son chemin.

CE QUE RACONTE LE FILM

PETIT MAIS COURAGEUX

Le rongeur a beau être petit en taille, il n'est pas chétif pour autant. Il prend soin des rares plantes qu'il collecte soigneusement, explore les ruines par lui-même et part à l'aventure dans un monde immense. Lorsqu'il découvre le géant enfermé entre quatre murs, c'est lui, le plus petit des deux, qui l'aide à trouver une façon de se libérer.

Qu'est-ce qui rend le petit courageux ?
Est-ce qu'on peut avoir peur et être courageux en même temps ?
Est-ce que la taille d'un personnage nous dit s'il est fort ou faible ?

> Lire la fable de La Fontaine *Le lion et le rat* et trouver en quoi on peut la mettre en parallèle avec le film. S'attarder sur la phrase introductive « On a souvent besoin d'un plus petit que soi » et l'expliquer en cherchant des exemples dans la vie courante.

Dans une fable, on attribue souvent aux animaux des qualités et des défauts très précis pour parler des humains. À la manière de La Fontaine, chaque enfant propose un duo d'animaux très différents, et imagine une situation où ils pourraient s'entraider, grâce à leur courage.
https://prim76.ac-normandie.fr/IMG/pdf/pdpc3-17mars20-jean_de_lafontaine.pdf

UN MONDE SANS HUMAIN

Le film ne montre pas d'être humain. Les bâtiments semblent abandonnés et le béton domine le paysage. Puis, peu à peu, le vivant réapparaît jusqu'au retour complet de la nature.

Où sont les humains ?
Que s'est-il passé dans ce monde ?
Qu'arrive-t-il lorsqu'une ville n'est plus habitée par les humains ?

> La ville sauvage : à partir d'une photographie de rue, d'une cour ou d'un immeuble, les enfants dessinent ce que deviendrait cet endroit si les humains partaient pendant très longtemps. Ils ajoutent des herbes dans les fissures, des plantes grimpantes sur les façades, des arbres qui traversent le bitume, des nids et des terriers. Cette activité permet d'imaginer la transformation d'un paysage et d'observer la manière dont le vivant peut progressivement reprendre de la place, comme dans le film. On peut leur présenter une liste de végétaux dans laquelle piocher.
Voici quelques exemples :
https://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/expositions-passees/jardiner/la-fresque#item-grid-187106

> Présenter une œuvre de land art en pleine ville : *le jardin des fissures*. Réalisée en 2010 avec les habitants d'Aubervilliers par Adeline Besson et Jean-Paul Ganem, elle évoque l'histoire de la friche industrielle du quartier du Landy. Dans les fissures du tracé des anciens bâtiments, des graines de plantes de rocailles ont été semées.
https://didattica-asso.com/-Jardin-des-Fissures





FAIRE REFLEURIR LE MONDE

À la fin du film, la rencontre entre le Petit et le Géant ne transforme pas seulement les deux personnages : elle transforme aussi leur environnement. Les fleurs, feuilles et plantes deviennent progressivement de plus en plus présentes jusqu'à recouvrir complètement l'écran.

De quoi une plante a-t-elle besoin pour vivre ?
Comment les graines se propagent-elles ?
Quels endroits de notre ville pourraient accueillir davantage de plantes ?

> Haricot, lentille ou pois : confiez une graine à germer à chaque enfant. En seulement 48 heures, on assiste à l'évolution des racines que l'on peut dessiner sur un petit carnet d'observation. On notera les ressemblances avec les formes de fissures dans le béton.

> Nourrir les réflexions en invitant à regarder les paysages familiers autrement : sous le béton, dans une fissure ou au détour d'un terrain vague. Dans l'environnement proche, y a-t-il des plantes qui poussent dans les fissures ? De la mousse sur les murs ? Des racines d'arbres qui traversent le bitume ? Porter attention aux petits espaces laissés au vivant.

> L'art de l'interstice : chaque enfant fabrique un fragment d'immeuble, de route, de maison, de pont à partir d'un carré de carton… Une fois tous les morceaux rassemblés en fresque sur un mur, on ajoute collectivement des éléments végétaux collectés : graines, feuilles, papier découpé, morceaux de mousse, branches. Au fil du temps, le carton disparaît presque sous la végétation. On peut raconter ensemble ce qu'il s'est passé : *« La ville était vide. Puis une graine a germé… »*

CE QUE L'ON PERÇOIT

REGARDER PLUS LOIN POUR MIEUX VOIR

Les jumelles jouent un rôle important dans le film : elles permettent au petit rongeur de regarder plus loin que les limites de sa ville. Elles attirent son regard vers un lieu qu'il n'aurait peut-être pas eu l'idée d'explorer.

À quoi servent les jumelles ? À regarder très loin, ou mieux ?
Que peut-on découvrir d'un lieu lorsque l'on s'y attarde ?
Est-ce que regarder attentivement change notre manière de voir les choses ?



> Le chercheur de détails : par petits groupes, les enfants observent un paysage ou la cour de l'école avec des jumelles. L'enseignant donne une petite liste de choses à retrouver : quelque chose de rouge, une plante, un animal ou une trace d'animal, une fenêtre, un objet très petit, quelque chose qui bouge… Chaque enfant choisit ensuite un élément qu'il ou elle a découvert grâce aux jumelles et le dessine. On s'appuie sur la démarche d'observation de paysage proposée par Réseau Canopé.
https://www.reseau-canope.fr/entrez-dans-le-paysage/entrez-dans-les-sequences-pedagogiques/observer-et-analyser-un-paysage.html

> Apprendre à observer grâce aux oiseaux : avant de sortir, montrer aux enfants 3 ou 4 oiseaux qu'ils pourraient rencontrer. S'attarder sur la taille, les couleurs, la forme du corps et le bec. Dans la cour ou aux abords de l'école, les enfants s'installent calmement et cherchent les oiseaux avec les jumelles. Lorsqu'un oiseau est repéré, ils prennent le temps de l'observer avant de regarder la fiche : de quelle couleur est-il ? Est-il gros ou petit ? Où se trouve-t-il ? Que fait-il ? Chaque groupe choisit ensuite un oiseau qu'il a réellement observé et le dessine, en essayant de reproduire ses couleurs.

On peut reprendre la démarche proposée par la LPO qui indique que l'utilisation de fausses jumelles fabriquées avec des tubes en carton par les enfants peut être envisagée pour apprendre aux élèves à viser un objet avec les vraies jumelles qui seront utilisées plus tard.
https://champagne-ardenne.lpo.fr/images/mediatheque/oiseaux_communs_c1-2.pdf

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM
DE LA VILLE À LA NATURE

On peut ouvrir une discussion sur l'entre-deux où la nature et la ville se rencontrent.

La nature est-elle toujours « sauvage » quand elle pousse en ville ?
Peut-on fabriquer des endroits pour accueillir les plantes et les animaux en ville ?
À quoi aimerait-on que notre ville ressemble dans 50 ans ?

> Faire la classe en extérieur. Quelle que soit la matière enseignée, trouver une manière de l'adapter à l'extérieur avec ce qui se trouve sur place. Pour s'inspirer de la démarche :
https://www.caue75.fr/content/education-par-la-nature

> Lire *Opération bye bye béton* de Ophélie Damblé, illustré par Roca Balboa (La ville brûle, 2022) où l'on suit les aventures de Camomille et ses ami·es qui aimeraient plus de verdure dans leur cour d'école, dans leur ville… et dans leurs vies. Mais comment faire ?





BATS AND BUGS
(NOCTAMBULES)

DE LENA VON DÖHREN
ALLEMAGNE / 11' / 2026 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Lorsqu'une lanterne s'allume sur une route de campagne au cœur de la jungle, un groupe d'insectes s'affole. Une aubaine pour les chauves-souris affamées qui vivent dans une grotte toute proche.

Biographie de la réalisatrice

Lena Von Döhren est née à Berlin, où elle a grandi avec ses trois frères aînés. Après un voyage de deux ans autour du monde, elle a étudié la communication audiovisuelle à la Rietveld Academie d'Amsterdam. Elle a ensuite obtenu un master en animation à la Haute École des Arts de Lucerne, en Suisse.

Lena travaille aujourd'hui comme réalisatrice, animatrice et illustratrice. Ses quatre films de la série *Le Petit Oiseau* ont remporté de nombreux prix et ont été présentés en première à la Berlinale.

Bats & Bugs a été présenté en première à la Berlinale 2026, en février, dans la section Kplus de la sélection Generation. Depuis, le film a été présenté dans plusieurs festivals internationaux, notamment au NYCFF et à Annecy.



THÉMATIQUES ABORDÉES

Lorsque les humains dorment, les insectes et les chauves-souris sont de sortie. La lanterne produit une lumière artificielle qui perturbe les comportements des animaux nocturnes. En mettant en évidence une conséquence de l'activité humaine, le film permet d'aborder la biodiversité, la fragilité des écosystèmes et notre manière de partager l'espace avec le vivant.

CE QUE RACONTE LE FILM

LA NUIT : UN MONDE VIVANT

Lorsque les humains s'endorment, pour de nombreux animaux, c'est le début d'une nouvelle journée : les chauves-souris sortent chasser, certains papillons se mettent à voler et de nombreux insectes s'activent. Chaque animal possède sa propre manière de se déplacer.

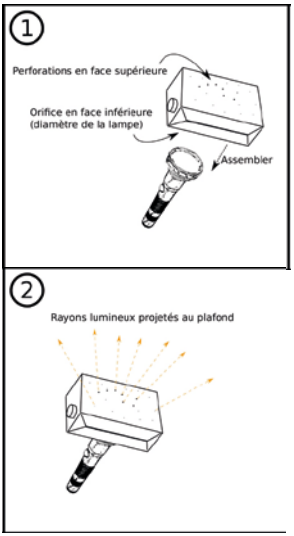
Quels animaux peut-on apercevoir dans le film ?
Que faisaient-ils la nuit ?
Pourquoi certains animaux sortent-ils quand il fait noir ?
Y a-t-il des humains qui ont une activité la nuit ?
Quelles sont les différences entre jour et nuit ?

> Lire *Sombre est la nuit* de Diane White (La pastèque 2024) : à l'aide d'une lampe de poche et de leur curiosité, des enfants partent à la recherche de leur chien perdu, et profitent pleinement de cette excursion imprévue pour explorer la nuit.

> Décortiquer la nuit : « Doux est le soir. Vaste est le ciel. Sombres sont les ombres quand se couche le soleil. » On peut faire une liste de mots associés à la nuit : l'aube, le crépuscule, entre chien et loup ...et les placer ensemble sur une frise chronologique pour reprendre le déroulement du jour et de la nuit.

> Faire l'inventaire des animaux nocturnes. Qui se déplace dans les bois une fois la nuit tombée ? Existe-t-il des animaux qui ne dorment pas ? Quel animal glapit, quel autre hulule ? Le muséum de Toulouse met à disposition une mallette pédagogique numérique pour s'intéresser aux animaux de la nuit.
https://museum.toulouse-metropole.fr/activites-encadrees/quand-vient-la-nuit/





QUAND LA LUMIÈRE PERTURBE LA NATURE

Une fois la lanterne allumée, les insectes ne semblent plus pouvoir s'en éloigner. La lumière est indispensable à notre quotidien, mais la nuit est également nécessaire à de nombreux animaux. Les éclairages artificiels peuvent perturber leurs déplacements, leur alimentation ou leur reproduction. C'est ce que l'on appelle la pollution lumineuse.

Quelle est la différence entre la lumière de la lune et celle d'une lampe ?
Pourquoi les insectes vont-ils vers la lampe ?
Que se passe-t-il pour les animaux quand on allume une lumière dans la nuit ?
Que se passerait-il si toutes les lumières restaient allumées toute la nuit ?
Est-ce qu'on a besoin d'allumer partout ?

> Peindre la nuit en choisissant des teintes allant du bleu au noir profond. Chacun·e dispose quelques étoiles sur son morceau de ciel. On peut observer ensemble les différences de contrastes suivant les teintes choisies.

> Fabriquer un projecteur d'étoiles avec une brique de lait pour expliquer ce qu'est la pollution lumineuse. Plonger la classe dans l'obscurité, observer les étoiles, puis allumer une source lumineuse de plus en plus forte, jusqu'à les faire disparaître.
https://www.instantscience.fr/wp-content/uploads/2025/03/pol-a-2-p.pdf

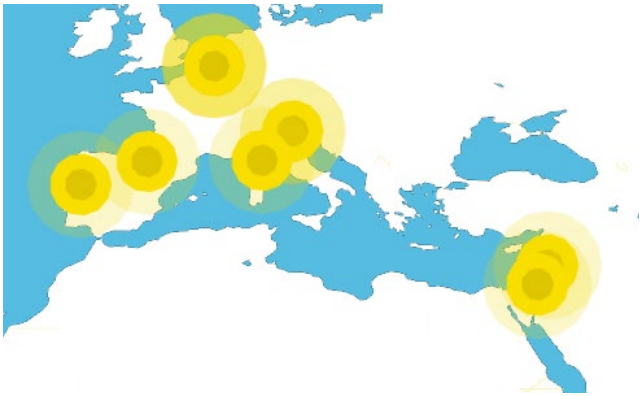
CE QUE L'ON PERÇOIT

DES PETITES BÊTES AUX MOUVEMENTS EXTRAORDINAIRES

Dans le film, chaque insecte possède sa gestuelle bien à lui. Au-delà de l'effet cartoon que l'animation amène, cela nous place en observateur·ice de la diversité du vivant.

Comment se déplace la mouche ? Et la luciole ?
Comment volent les papillons de nuit ?
Est-ce qu'une chauve-souris vole comme un oiseau ?
Pourquoi les animaux ont-ils des façons différentes de se déplacer ?

> Faire la danse des insectes. Les enfants sont assis en rond. Chacun·e son tour au centre, ils et elles choisissent un animal à imiter. On rassemble ensuite tous les mouvements pour



créer une chorégraphie de la nuit. Pour prolonger le jeu, les enfants peuvent également créer un animal hybride en mélangeant plusieurs façons de se déplacer : une chauve-souris qui nage comme un poisson, une mouche qui marche comme une araignée…

> Visiter la maison de la chauve-souris à Kernascléden dans le Morbihan où l'on peut observer l'une des plus importantes colonies de "grands rhinolophes" de Bretagne qui niche dans les combles de l'église jouxtant le musée.
www.maisondelachauvesouris.com/la-maison-de-la-chauve-souris/

> Prendre contact avec l'association Bretagne Vivante qui oeuvre pour préserver les 22 espèces de chauves-souris présentes en Bretagne.
https://www.bretagne-vivante.org/2025/08/chauves-souris-a-la-decouverte-de-ce-fascinant-mammifere-2/

ÉCOUTER LA NUIT

Bats and Bugs est un film sans dialogue. Les sons permettent de comprendre ce qui se passe et de ressentir les changements d'ambiance. Après l'écoute d'un extrait, demander aux enfants de fermer les yeux :

Qu'entend-on ?
Comment est fabriqué ce son pour le film ?
Qu'est-ce que ces sons nous permettent d'imaginer ?

> Écouter des sons de la nuit partout dans le monde : naviguer sur la carte d'Écouter le monde, en sélectionnant dans les collections le mot clé "nuit". Déterminer s'il s'agit de sons produits par les humain·es ou pas.
https://www.ecouterlemonde.net/fr/sonotheque

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

TOUS LES ANIMAUX ONT LEUR PLACE

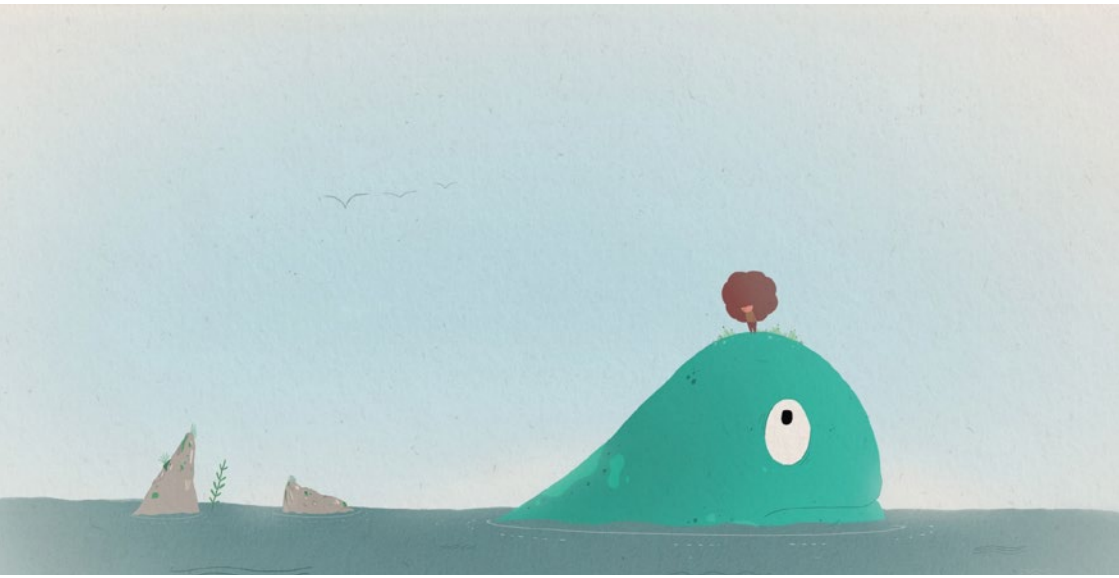
Les chauves-souris adultes voient les insectes comme de la nourriture. La petite chauve-souris, elle, décide de les protéger. Pourtant, à la fin du film, ce sont précisément ces petits animaux qui viennent à son secours. Dans la nature, les animaux dépendent les uns des autres, ils sont liés par leur alimentation et par leur environnement.

Pourquoi les chauves-souris mangent-elles des insectes ?
Que se passerait-il s'il n'y avait plus d'insectes ?
Est-ce qu'un animal peut être à la fois une proie et important pour la nature ?
Est-ce que tous les animaux nous semblent sympathiques ?
Est-ce qu'un animal que l'on trouve laid ou effrayant peut être utile ?

> Lire des albums jeunesse à propos de la chaîne alimentaire
La grenouille à grande bouche d'Elodie Nohen et Francine Vidal (Didier Jeunesse, 2018); *Bon appétit les animaux* de François Laurent (Ricochet, 2014); *Le tigre mange t-il de l'herbe ?* d'An Hyeon-Jeong (Tom'poche, 2016)

> Créer des cartes représentant une plante, une graine, un insecte, une chauve-souris et d'autres animaux issus de ces livres, les enfants reconstituent une petite chaîne alimentaire : plantes => insectes => chauve-souris => rapaces ou chats…

> Développer une réflexion autour des "animaux mal-aimés" : araignées, mouches, chauves-souris, vers de terre… Les enfants choisissent un animal qu'ils et elles connaissent peu et cherchent une chose utile qu'il fait pour les autres êtres vivants ou pour son environnement.



TANT PIS POUR LA TEMPÊTE

DE NOÉ GARCIA
FRANCE, BELGIQUE / 8'17 / 2026 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Lia n'a jamais vu la mer. Un jour de pluie, enfermée dans sa chambre, elle fait la rencontre d'un personnage qui a déjà survolé l'endroit qu'elle rêve de découvrir.

Biographie du réalisateur

Né en 1998, en France, Noé Garcia travaille à Bruxelles sur des clips musicaux, des bandes-annonces de festivals, des génériques de séries et en compositing 2D. Après avoir étudié les arts plastiques aux Beaux-arts de Montpellier, il a poursuivi sa formation en cinéma d'animation à la Cambre (Bruxelles). Son film de fin d'études, *Unusual Sunset*, a été l'occasion d'utiliser des techniques très variées. Noé crée des images en alternant entre les techniques artisanales et numériques. Ses histoires mêlent rêves et cauchemars, monde des enfants et des adultes. Il aime travailler étroitement avec des artistes sonores sur ses projets audiovisuels.





THÉMATIQUES ABORDÉES

L'imagination peut nous permettre de nous évader d'une situation de laquelle on se sent bloquée. Le film invite aussi à observer les éléments naturels, à écouter la pluie et le vent, et à constater que la météo est parfois aussi changeante que les humeurs...

CE QUE RACONTE LE FILM

L'IMAGINATION COMME MOTEUR

Coincée dans sa chambre, Lia se met à rêver de la mer. Elle l'imagine exactement comme elle veut...

Y a-t-il un endroit où vous rêveriez d'aller ?
Pouvez-vous nous raconter cet endroit ?
Peut-on rêver éveillé·e ?
Comment peut-on explorer un endroit avant même d'y aller ?

> Créer le diorama d'un lieu rêvé : dans une boîte en carton ou un bocal, les enfants vont construire un endroit où ils ont envie de se projeter. On se posera des questions pour aider à se l'imaginer : quel climat fait-il, quelles ressources y trouve-t-on, qui y vit ? etc. On peut coller des images découpées, du tissu, des coquillages et tout type de matériaux collectés. Sur une étiquette, on nomme le lieu et on ajoute les mots que l'on désire : les paroles d'une chanson traditionnelle locale, une date clef dans l'histoire du lieu. L'objectif est de laisser libre cours à son imagination pour voyager par la pensée.

VOYAGER SANS BOUGER

Comment parvenir à s'échapper lorsque l'on se trouve bloqué·e dans une situation ? En s'imaginant sur les flots, Lia part déjà en voyage. Elle fait un voyage immobile.

Est-ce qu'une histoire peut nous faire voyager ?
Et une chanson ? Un dessin ? Un film ?
Où peut-on aller grâce à son imagination ?

> Le voyage guidé : les enfants s'allongent et ferment les yeux. On commence par frotter doucement un sac rempli de papiers froissés pour évoquer le son d'une mer agitée. On plante le décor : "Imaginez que vous vous trouvez face à l'immensité bleu argenté. Une brise vous chatouille la nuque, le doux son du ressac vous parvient, et vos orteils s'enfoncent un à un dans le sable frais. En fixant l'horizon un instant, vous apercevez un esquif perché sur les flots...". On développe une petite histoire en précisant toutes sortes de sensations. On peut faire écouter une chanson choisie, ou lire un texte. Au retour du petit voyage guidé, on demande aux enfants où ils et elles étaient ? On recueille les paroles : « J'ai vu... », « J'étais... », « Il y avait... ». Les réponses peuvent être très différentes.





CE QUE L'ON PERÇOIT
LE VENT

Même si elle ne peut pas sortir, Lia expérimente quelque chose de très particulier : elle est à l'abri bien au chaud dans sa chambre, pendant que la pluie tombe à l'extérieur. Le vent souffle, le tonnerre gronde, et elle se met à parler à un nuage : la météo devient un personnage.

D'où vient la pluie ?
Qu'est-ce qui provoque le vent ?
Peut-on utiliser la force du vent ?

> Parler du vent : le vent est la plus vieille source d'énergie mécanique naturelle utilisée par l'homme. Et en même temps, c'est le support de mythes et de rêves. Sous la forme de discussion, on s'intéresse aux voiles et aux cerfs-volants : comment la force du vent peut-elle les faire voler ? On peut faire le parallèle avec le vol animal, puis les tentatives de vol humain avant l'aviation.

> Construire un moulin à vent permet ensuite de transformer la discussion en petit objet à observer : quand le vent souffle-t-il ? À quelle intensité ?
https://films-pour-enfants.com/fiches-pedagogiques/activites/my-strange-grandfather-le-moulin-a-vent

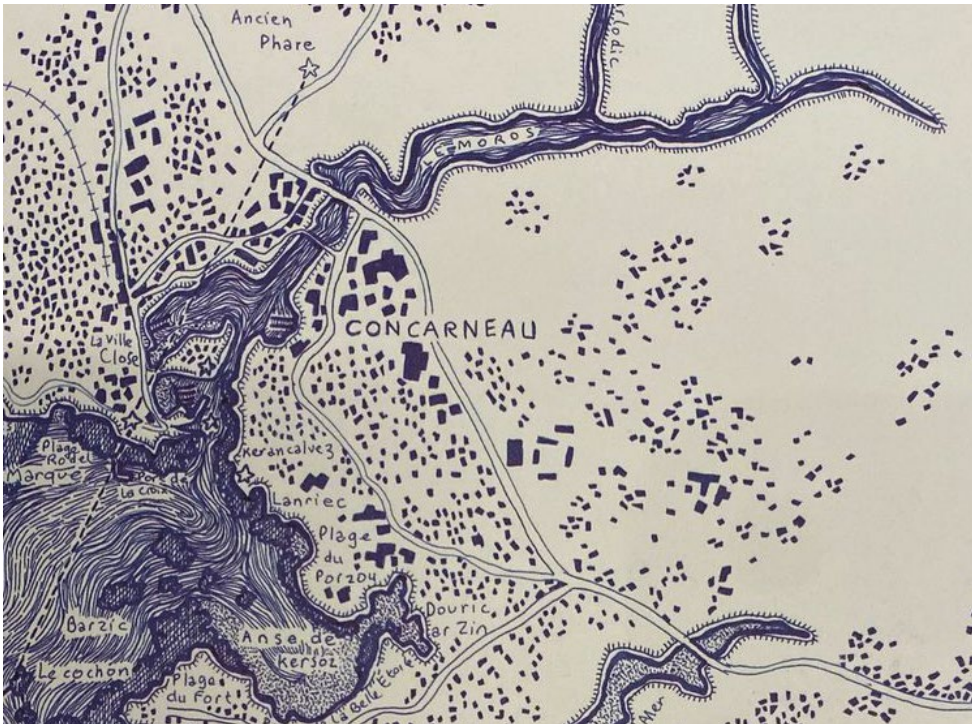
CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM
VOIR L'ORAGE AUTREMENT

La tempête est-elle forcément à éviter ? Le film permet de regarder autrement un phénomène naturel parfois impressionnant ou associé à quelque chose de contraignant.

Que peut-on observer pendant un orage ?
Quels animaux aiment la pluie ?
Comment peut-on prévoir s'il va pleuvoir ?

> Fabriquer un "nuageoscope" pour apprendre à identifier les nuages d'après leur forme. Sortir de la classe pour regarder les nuages, et peut-être prédire l'arrivée de la pluie ?
https://www.observatoireenfants.ca/wp-content/uploads/2022/05/mCGV2Fiche_EcoleCielOuvert_Science_Nuages.pdf

> *Le monde de Jamy*, la chaîne Youtube de Jamy Gourmaud propose des vidéos pour expliquer les tempêtes comme par exemple celle-ci :
https://www.youtube.com/watch?v=IwbebCXuxYw



QUE SE PASSE-T-IL SOUS LA MER ?

> Visiter une exposition qui explore les différentes manières de représenter les fonds marins comme Le Dessous des mers au Musée national de la Marine à Brest (jusqu'au 7 mars 2027).

Découvrir d'anciennes cartes peuplées de créatures imaginaires ainsi que des modélisations contemporaines. Le parcours retrace cinq siècles d'innovations visant à mesurer, analyser et représenter ces territoires longtemps restés invisibles. Une belle prolongation de la question : comment représenter un monde que l'on ne connaît pas ?

https://brest.fr/exposition-le-dessous-des-mers-laventure-de-la-cartographie-sous-marine

> Cartographier les fonds marins en s'inspirant des images du livre *Les cartes marines* de Marine Lebreton. À partir d'une grande feuille bleue, les enfants imaginent et dessinent une carte des fonds marins en reprenant les symboles observés sur les dessins de cartes. Ils peuvent y faire apparaître une épave, une grotte, une forêt d'algues, des animaux connus ou inventés, une montagne sous-marine… On peut ensuite comparer leurs cartes : quels sont les éléments qui existent vraiment ? Quels sont ceux qui ont été imaginés ? Pour prolonger l'activité, chercher des images réelles des grands fonds et découvrir que certains paysages sous-marins sont parfois aussi étonnants que les créatures imaginaires.

https://lescartesmarines.fr/



VERS LA FORÊT

D'ANTONIN NICLASS
SUISSE / 10'/ 2026 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Dans un studio de stop-motion silencieux, un petit singe ouvre les yeux. Tout autour de lui semble figé. Sur l'écran d'un ordinateur apparaît une jungle lumineuse, lointaine, presque vivante. Accompagné de deux compagnons, il entreprend d'en créer une à leur mesure, bricolée avec ce qu'ils ont sous la main. Une forêt née de leur imagination, la seule issue.

Biographie du réalisateur

Né en 1991 à Genève (Suisse), Antonin Niclass est diplômé en réalisation de films à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) à Louvain-La-Neuve. Il produit en parallèle de nombreux courts d'animation pour Tataki, la branche digitale de la télévision suisse RTS. Il poursuit un Master en animation à la NFTS (National Film & Television School) à Beaconsfield. Son film de fin d'études *Do not feed the pigeons* (2021) a reçu le BAFTA du Meilleur court d'animation en 2022.





THÉMATIQUES ABORDÉES

C'est du pouvoir de l'imagination et de la création collective dont a besoin le petit singe pour transformer un monde figé en un espace vivant. À travers le stop-motion, le film aborde aussi l'importance de l'entraide, de la créativité et la capacité à inventer des solutions face à l'adversité.

CE QUE RACONTE LE FILM

TRANSFORMER LE MONDE AVEC SON IMAGINATION

Le petit singe découvre un monde figé et cherche une manière de s'en échapper. Avec ses compagnons, il fabrique une forêt à partir de ce qu'il trouve autour de lui.

Au début du film, que souhaite faire le petit singe ?
Comment les personnages transforment-ils leur environnement ?
Pourquoi décident-ils de créer une forêt ?

> Donner une deuxième vie à des objets de récupération. Collecter des pots, cartons, bouchons,emballages divers et fil de fer puis proposer aux enfants de créer un arbre à partir de quelques-uns de ces éléments.

CRÉER ENSEMBLE

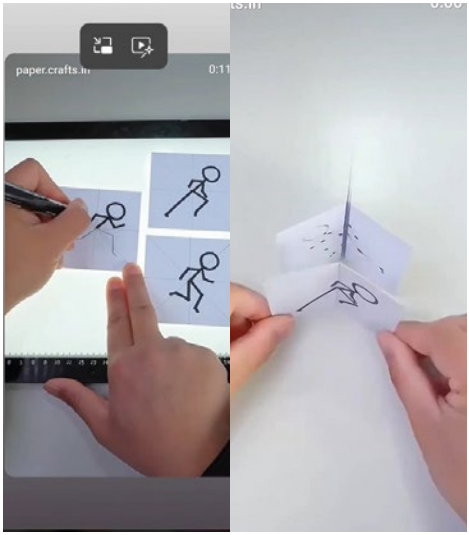
La forêt n'est pas fabriquée par le petit singe tout seul. La première chose qu'il entreprend c'est de créer un petit collectif avec ses deux camarades. Tout le monde participe à la construction.

Que peut-on faire à plusieurs que l'on ne peut pas faire seul·e ?
Qu'est-ce qui est plus facile quand on travaille à plusieurs ?

> Une forêt musicale : On peut s'inspirer du projet pédagogique *l'Arbre sonore*, proposé par la DSDEN de la Somme, qui invite les enfants à écouter le jardin, les oiseaux, les feuilles, le vent ou la pluie et à construire un paysage sonore. Tous les arbres précédemment fabriqués en objets de récupération par les enfants sont assemblés pour créer un paysage collectif : la forêt musicale.
https://maternelle.dsden80.ac-amiens.fr/081-tralala-zim-boum-dans-l-arbre-imaginaire.html

> Observer et cartographier notre cour d'école : sur une grande feuille de papier, dessiner les espaces goudronnés, les arbres, les endroits où les flaques d'eau se forment à l'automne. Chaque enfant peut ajouter un endroit qu'il ou elle aime particulièrement. Réfléchir ensemble à la place des arbres dans notre école. À quoi ça sert un arbre ? Se renseigner sur la possibilité de mener un projet de plantation collective au sein de l'école.
https://www.minibigforest.com/pour-qui/ecoles/





> Chanter *Dans la forêt lointaine* en canon pour expérimenter une sensation de collectif à travers la voix.

CE QUE L'ON PERÇOIT

DONNER VIE À L'IMMOBILE

Le film permet de découvrir concrètement la magie du stop-motion : des personnages et des objets inertes semblent se déplacer et prendre vie.

Comment le petit singe peut-il bouger alors que c'est une marionnette ?
Comment la forêt semble-t-elle apparaître ?
Que se passe-t-il entre deux images ?

> Faire un flipbook en 3 images : les enfants dessinent un petit arbre trois fois. Sur chaque dessin, les branches sont de plus en plus grandes. On scotche les 3 dessins dos à dos en plaçant un pic à brochette au centre. Il suffit de le faire tourner pour donner vie à l'arbre !

> Réaliser une séquence animée à l'aide d'un appareil photo. On peut utiliser les arbres créés par les enfants comme décor, et fabriquer de petits oiseaux en papier, disposés sur des tiges plantées dans des bouchons. Du storyboard aux prises de vues montées, l'atelier permet de fabriquer l'illusion du mouvement grâce à la technique de l'animation image par image.
https://vimeo.com/218441798?autoplay=1&loop=1&title=0&byline=0&portrait=0

ÉCOUTER UNE FORÊT, UNE VILLE, UNE COUR DE RÉCRÉATION

La forêt est mise en opposition avec la ville. Le silence du studio au début du film contraste avec l'univers vivant de la forêt à la fin. Les différences passent par les couleurs vives ou fades, la lumière plus ou moins chaude, et les sons. Comment décrire ce qu'on entend ?

Quels sons imaginons-nous dans une forêt ?
Et dans une ville ?
Est-ce qu'une ville est toujours bruyante ?
Et une forêt toujours calme ?
Quelle est la différence entre un bruit et un son ?





> Vivre une expérience sonore : descendre dans la cour avec une feuille, un stylo noir et un crayon de couleur. S'asseoir quelque part, fermer les yeux une minute en portant son attention sur les sons qui nous parviennent. Sur sa feuille, les représenter tels qu'on les a perçus, avec des symboles de son choix pour faire apparaître le paysage sonore de cette minute d'attention.
https://www.cahiers-pedagogiques.com/echos-des-echanges/

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

UNE QUÊTE DE LIBERTÉ

C'est son désir de liberté qui fait passer le personnage du statut de "prisonnier" des mains, à celui de sujet libre de se déplacer. La forêt est une issue imaginée de toutes pièces, qui permet au singe de s'évader et commencer à vivre.

Comment se sent-on quand on est bloqué·e dans une situation ?
Qu'est-ce que cela veut dire, être libre ?
Est-ce qu'être libre, c'est pouvoir faire tout ce qu'on veut ?
Les personnages du film sont-ils libres ? Pourquoi ?
Est-ce que leur imagination les aide à devenir plus libres ?
Peut-on inventer une solution quand on ne peut pas faire ce qu'on voulait au départ ?

> Le débat mouvant : On sépare la pièce en deux parties avec une ligne qui représente l'affirmation « je me sens totalement libre ». À chaque situation proposée à haute voix, les enfants doivent se placer plus ou moins près de cette ligne en fonction de leur ressenti : « Je peux choisir le jeu auquel je joue », « je dois mettre ma ceinture en voiture », « je veux sortir, mais il pleut et je dois rester à l'intérieur», « je dois aller à l'école. »

Une fois que les enfants s'arrêtent à un endroit, on peut en questionner plusieurs sur leur sensation de liberté et lancer un petit débat. À chaque réflexion, les autres enfants peuvent se déplacer. Se rapprochant ou s'éloignant de la ligne si les échanges modifient leur point de vue.



PICCOLO PICCOLO

DE MARTA GENNARI
FRANCE, SUISSE / 9' / 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Une toute petite souris, pour oublier ses petits soucis, décide un jour de gravir une très grande montagne.

Biographie de la réalisatrice

Née en 1992 en Italie, Marta Gennari étudie au Centro Sperimentale di Cinematografia à Turin. Son film *Merlot* remporte alors le Emile Award 2018. Puis elle intègre l'école de La Poudrière à Valence, où elle réalise *Bigoudis* (sélections à Annecy, Clermont-Ferrand...). Elle collabore comme réalisatrice, storyboardeuse et animatrice à de nombreuses productions, puis co-fonde en 2021 le collectif *Les Optimistes* qui propose des ateliers d'initiation au cinéma d'animation.





THÉMATIQUES ABORDÉES

En épousant le point de vue du plus petit membre d'une fratrie, ce court métrage montre comment la confrontation à la nature permet de dépasser les émotions de peur et de découragement pour éprouver la joie de retrouver les siens. L'ascension d'une montagne apparaît ici à la fois comme un exutoire à la colère et comme la possibilité de changer de perspective sur une situation.

CE QUE RACONTE LE FILM

PRENDRE DE LA HAUTEUR

Dans une petite maison de pierre et d'ardoises, une famille de souris dort paisiblement alors que le soleil se lève derrière la montagne.

Dans quel décor se déroule le film ?
Quels sont les personnages de l'histoire ?
Où dorment les souris ?

> Lire *Le chemin de la montagne* de Marianne Dubuc (Saltimbanque, 2017), un album qui place l'entraide et la persévérance comme valeurs fondamentales pour atteindre tout sommet.

> Fabriquer son personnage souris à partir d'une boite d'œuf, de peinture, et de petites chutes de tissus

> Créer un temps de jeu libre autour du tissu pour explorer ses multiples fonctions dans le film : furokaki, nappe, baluchon, drapeau...

CE QUE L'ON PERÇOIT

LE PAPIER DÉCOUPÉ

Le film a été réalisé à partir de papier découpé texturé avec de la gouache et des crayons couleurs, un style que Marta Gennari, la réalisatrice, a trouvé intéressant pour illustrer un monde à petite échelle, comme celui observé par Piccolo Piccolo pendant son ascension.

Pour les séquences de brouillard, la réalisatrice souhaitait utiliser une technique mixte utilisée sur un précédent court métrage : du papier découpé, du dessin sur celluloïd et du papier calque avec un rétroéclairage pour donner l'atmosphère de brouillard.

Quelle matière a principalement été utilisée pour créer les personnages et le décor ?
Quelles sont les couleurs de ce film ?
Comment peut-on qualifier l'univers visuel de ce film : doux, cotonneux, minutieux... ?

> Créer un abécédaire de la montagne collectif sous forme d'accordéon, en invitant les enfants à trouver les mots qui y font écho, puis en l'illustrant à l'aide de papier découpé.



> Des ateliers d'animation dès la maternelle : installés à Morlaix, Marta Gennari, réalisatrice du film, et Jérémie Cousin, réalisateur, ont créé ensemble le collectif d'animation *Les Optimistes* et proposent de nombreux ateliers d'initiation au cinéma d'animation dans les écoles, les médiathèques, notamment en collaboration avec l'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation).
https://jeremiecousin.com/ateliers

LE SON

La réalisatrice donne une place importante aux ambiances de la montagne. Le ruissellement de la neige qui fond, un bourdon qui se pose sur une fleur, le choc des cornes des bouquetins ou les sifflements des marmottes au loin. Pendant la descente dans le brouillard, le mélange des sons de la nature a des notes un peu plus effrayantes aux oreilles de Piccolo Piccolo, plus inquiet.

Les personnages de ce film parlent-ils ?
Comment communiquent-ils ?
Quels sons de la nature peut-on entendre ?
Quelles émotions provoquent-ils ?
Connaissez-vous le principe de l'écho ?

> Découvrir les langages sifflés dans le monde. Le *silbo*, parlé par des bergers sur l'île de la Gomera, dans les îles Canaries ; le *kus dili* (la langue des oiseaux), employé par les habitants du village de Kusköy en Turquie ; le *wayãpi* et le *gaviaõ* utilisés en Amazonie, le *chepang*, au Népal ; le *béarnais* sifflé, parlé dans le village d'Aas, dans la vallée d'Ossau : petit tour d'horizon grâce à des vidéos recensés sur ce site.
https://blog.assimil.com/a-la-decouverte-des-langues-sifflees/

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

PLUS PETIT·E QUE SOI

Disputes et compétition : difficile pour Piccolo Piccolo de trouver sa place au sein du groupe, au milieu de ses frères et sœurs qui se chamaillent. L'échappée vers le montage apparaît comme un exutoire pour faire le point et prendre de la hauteur.

Pourquoi les souris se disputent-elles ?
À quels détails visuels devine-t-on que Piccolo Piccolo est fâché ?
Quelles émotions semble traverser Piccolo Piccolo ?
Pourquoi décide-t-il de gravir seul la montagne ?

> Le livre ***Jeux coopératifs pour bâtir la paix* (Université de Paix, 1993)** regroupe une mine de jeux et de sports coopératifs, afin de développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion de l'équipe et la solidarité.



LA NATURE POUR SE TRANQUILLISER

Marta Gennari a grandi au pied des Alpes en Italie et les montagnes, ces grandes masses grises et enneigées à l'horizon, ont toujours été pour elle et sa famille un repère, surtout dans les difficultés. « Monter sur un sommet et la longue marche pour y arriver nous aide, depuis l'enfance, à nous calmer et à mettre de l'ordre dans nos pensées ».

L'ombre d'un oiseau gigantesque, un éboulement de pierres ou encore un chemin perdu : nombre sont les sources de craintes générées par la montagne pour Piccolo Piccolo. Mais cette ascension lui permet de dépasser ses craintes pour mieux retrouver sa famille.

Quels animaux Piccolo Piccolo croise-t-il sur son chemin ?
Quels dangers rencontre-t-il ?
Piccolo Piccolo est-il toujours le plus petit ?
Quels sont les moments où l'on peut se sentir grand·es ? Et au contraire, tout·e petit·e ?

> S'entrainer à interpréter un paysage par les sens avec le jeu de l'appareil photo : constituer 2 binômes : un·e élève aura les yeux bandés, c'est l'appareil photo, un·e autre est le photographe. Le photographe prend l'appareil photo par la main et le guide jusqu'au point de vue.

Arrivé au point de vue, le photographe place l'appareil photo dos au paysage et enlève le bandeau. Les enfants sont donc placés dos à dos. Le photographe décrit alors le paysage à l'appareil photo (par exemple : «au fond d'une vallée, il y a un village avec des maisons blanches...) l'appareil photo imagine le paysage et doit le dessiner pour faire une photographie.
Quand le dessin est terminé, photographe et appareil photo échangent sur les différences d'appréciation. Les enfants inversent ensuite les rôles : le photographe devient appareil photo et l'appareil photo devient photographe, et on change de portion de paysage. Il peut être intéressant que plusieurs binômes photographient la même portion de paysage, afin de pouvoir ensuite comparer les dessins et donc les représentations différentes selon l'observateur.
Le guide pédagogique 2005 du SSFERE Bourgogne contient une multitude de jeux à mettre en place pour observer le paysage.
https://ien21-beaune.cir.ac-dijon.fr/wp-content/uploads/sites/49/2023/05/environnement-paysage_SFFERE.pdf

> Découvrir ce qui constitue la montagne avec *Les aventures du Professeur Caillou*, une série de podcasts écrite par Marine Baousson, Lucie Le Moine et Grégory Vacher (France Inter) : deux géologues découvrent le rôle des métaux dans notre quotidien, leurs origines géologiques et certains enjeux associés à leur production et leur recyclage.



DANS L'OMBRE DU HÉRON

DE NICOLAS BIANCO-LEVRIN
FRANCE / 2'/ 2026 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Par une belle journée de pluie, une grenouille flâne sur son nénuphar. Au fil de l'eau, elle croise un héron. L'échassier a décidé qu'il ne ferait qu'une bouchée du batracien. Commence alors un duel au cœur du marais.

Biographie du réalisateur

Après des études d'arts appliqués à l'école Duperré à Paris, Nicolas Bianco-Levrin publie une vingtaine d'albums jeunesse en tant qu'auteur-illustrateur. Parallèlement, il co-réalise une trentaine de courts métrages d'animation avec Julie Rembauville pour lesquels il conçoit l'ensemble du graphisme. Les films voyagent ensuite dans de nombreux festivals à travers le monde.



THÉMATIQUES ABORDÉES

À l'échelle d'un marais, ce court métrage met en scène avec humour l'inexorable cycle de la chaîne alimentaire. En créant un duel animal par la seule force des images, grâce à une réalisation rythmée et haletante, le film crée la surprise d'un renversement final.

CE QUE RACONTE LE FILM

UN DUEL PERDU D'AVANCE ?

Une grenouille flotte sur son nénuphar. Un œil de chaque côté, les pattes avant en dedans, elle est impassible sous les premières grosses gouttes de pluie. Sa langue happe un insecte à toute vitesse, elle coasse. Deux barres orange glissent dans le champ. La grenouille bascule ses yeux vers l'arrière : le héron apparaît de son point de vue, immense, écrasant.

Quels sont les deux personnages principaux de ce film ?
À quoi ressemblent-ils ?
Qui peut sembler à première vue le plus fort ? Pourquoi ?

> Explorer la notion d'écosystème grâce à une séquence de « La main à la pâte » pour mieux connaître les organismes qui interagissent par des observations de terrain (un milieu aquatique proche de l'école) puis d'aquariums.
https://fondation-lamap.org/sequence-d-activites/l-etang-et-les-aquariums

> Apprendre davantage sur la grenouille grâce à La Petite Salamandre n°47 (avril-mai 2023) : c'est la fête à la grenouille ! Coassements puissants, sauts, et évolution des têtards n'auront plus de secrets pour les enfants.

> Créer une grenouille en peignant tout d'abord un aplat avec de l'acrylique vert et un peu jaune (pour obtenir différentes nuances) sur lequel les enfants dessineront au pastel gras.

CE QUE L'ON PERÇOIT

UNE TENSION À SON COMBLE

Le titre *Dans l'ombre du héron* annonce déjà la menace et la domination par la taille. Le héron donne des coups de bec, esquivés par la grenouille. L'équilibre, la ruse et la nage lui permettent de s'échapper tandis que le héron la poursuit à grandes enjambées.

À quoi peuvent faire penser les sons que le héron produit avec son bec ?
Comment la grenouille réussit-elle à aveugler le héron ?
Où la retrouve-t-on lorsque le héron sort la tête de l'eau ?
Qu'entend-on dans le film ? Quelles émotions cela provoque-t-il ?



> Créer une pêche aux bouchons pour développer la motricité fine. Dans une bassine remplie d'eau, les enfants s'entraînent à attraper des bouchons de plastique avec des baguettes.

UN DÉNOUEMENT VISUEL PLEIN D'HUMOUR

Alors que le héron fait trois saltos avant de finir d'attraper la grenouille par la patte, inventant un pouvoir de préhension par la magie du cinéma, les spectateur·ices pensent alors la bataille perdue : la grenouille ne peut plus bouger et semble implorer le héron des yeux. Le héron ouvre le bec dans un bruit métallique et tranchant de couteau aiguisé. C'est alors que surgit la gueule d'un alligator qui gobe aussitôt le héron puis disparaît.
L'effet comique est amplifié par la rapidité de l'action qui contraste avec la lutte à rebondissements entre héron et grenouille : une chorégraphie pour la survie.

Comment la grenouille se libère-t-elle du bec du héron ?
Que pense-t-on qu'il va arriver lorsque le héron attrape la grenouille ?
Que se passe-t-il à la place ?
Quelle émotion cela provoque-t-il ?
Qui est installée sur le dos de l'alligator à la toute fin du film ?

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

UNE ŒUVRE MARQUÉE PAR LE MOTIF DU DUEL

Pourquoi le héron et la grenouille se battent-ils ? Que cherchent-ils chacun à gagner ?

Dans ses livres comme dans ses films, le réalisateur Nicolas Bianco-Levrin met régulièrement en scène le duel.

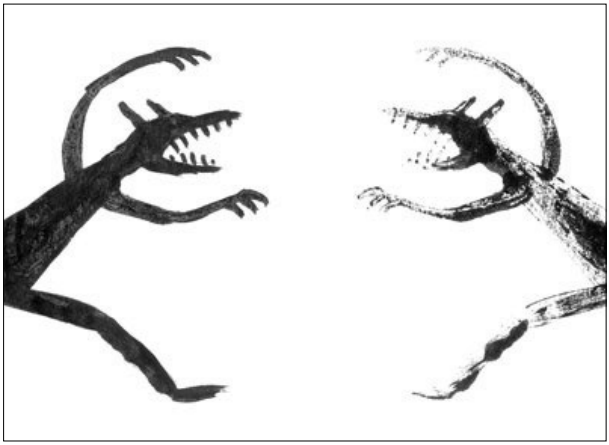
> Regarder le film *Nutissimo* (2'45, 2025) en accès libre sur le site de Nicolas Bianco-Levrin
Au début de l'automne, un écureuil prépare ses réserves pour l'hiver, récoltant glands, châtaignes et noisettes. Alors qu'il termine son inventaire, il se rend compte qu'il lui manque une noix. Lorsqu'il la trouve, une corneille lui dérobe, déclenchant une course-poursuite effrénée à travers les branches dans la forêt.
https://www.nicolasbianco.fr/filmographie/nutissimo/

> Ainsi que le film *Zizanizzz* du même auteur (1'45'', 2024)
Une partition de musique a été laissée sur le bureau de travail d'un compositeur. Une mouche mélomane vient y poser sa patte. Elle virevolte et commence à semer la zizanie. À l'autre bout, une araignée n'entend pas laisser passer une si belle occasion de se régaler.
https://www.nicolasbianco.fr/filmographie/zizanizzz/

> Découvrir l'album *Œil pour œil* (L'atelier du poisson soluble, 2003)
Quand le loup est un loup pour lui-même : à chaque double page, un loup s'adresse à son double, reproduit à la façon du test de Rorschah. Il s'agit encore une fois d'une œuvre sans texte ni paroles.

VOYAGER TOUT PRÈS

> Participer à une classe de nature : l'association Ti menez are à Brasparts - portés par les valeurs de l'éducation populaire et la pédagogie par la nature - organise des événements sur mesure, y compris à la journée. Pêche à la mare, observation des oiseaux et de la micro faune, l'équipe d'animateur·ices nature accompagne les classes à travers des approches pédagogiques variées : ludique, naturaliste, artistique, sensible, imaginaire, sensorielle, scientifique, kinesthésique...
https://www.timenezare.bzh/scolaires/





> Se rendre au festival de la photographie animalière avec de nombreux ateliers, conférences et projections, en partenariat avec Ti menez chaque année. En 2027, ce sera les 13 et 14 février à Brasparts.

> La chorale des grenouilles : peut-on reconnaître une grenouille à son chant comme un oiseau ? Absolument ! Pour la chorale des grenouilles, l'audionaturaliste Boris Jollivet a fait passer une audition aux espèces de nos régions. Les grenouilles rousses ronronnent de nuit et parfois en plein jour. Les grenouilles des champs, agiles et de Lataste émettent leurs vocalises nocturnes sous l'eau. Quant aux grenouilles vertes, elles possèdent deux sacs vocaux qui propagent loin à la ronde le chant caractéristique à chaque espèce.
https://www.salamandre.org/article/chants-grenouilles-jollivet/

PRIX DES ÉCOLES

Vous êtes inscrits pour une ou plusieurs séances scolaires au 41e Festival européen du film court de Brest sur les programmes Pour les Bambins, Pour les Pitchounes, Des Contes et des Couleurs, Mines de rien. Nous vous proposons à nouveau de voter pour le Prix des Écoles !

AU PLUS TARD LE VENDREDI 20 NOVEMBRE

Nous publierons les productions sur le film gagnant sur le site internet et les réseaux sociaux du festival. Alors à vos feutres, vos ciseaux et vos plus belles plumes !

Au plaisir de vous accueillir au festival.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

→ ÉTAPE 1

Vous venez avec votre classe au festival et vous profitez du programme en salle de cinéma.

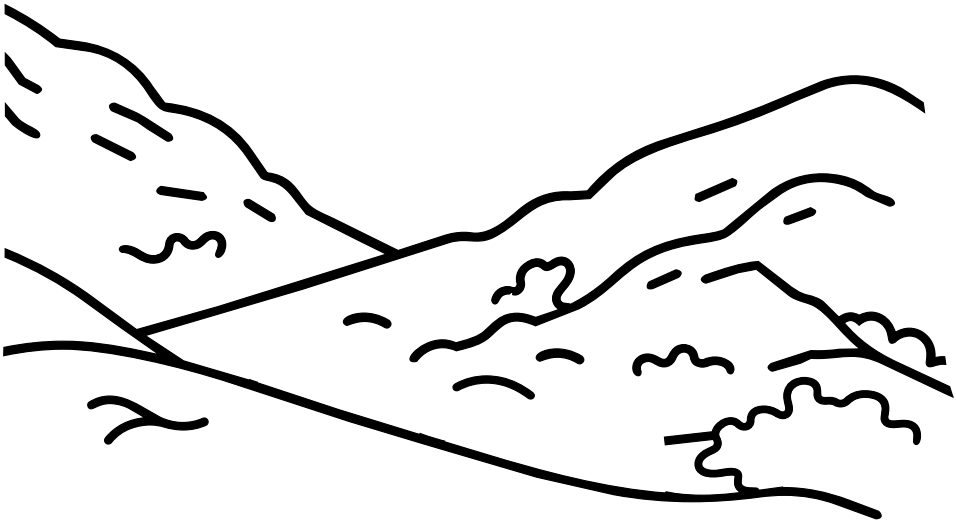
→ ÉTAPE 2

Une fois revenus en classe, vous votez pour votre film préféré, votre coup de cœur, celui qui fait l'unanimité auprès des enfants.

→ ÉTAPE 3

Vous nous envoyez votre choix à cette adresse anne.flageul@filmcourt.fr accompagné d'une production (un ou plusieurs dessins, collages, texte, poésie, ...)

BREST
EUROPEAN SHORT FILM FESTIVAL
PRIX DES ÉCOLES
2026



Jeune public

10 → 15 NOV 2026

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

41e ÉDITION

CÔTE OUEST ASSOCIATION

L'association Côte Ouest développe tout au long de l'année différentes actions d'éducation à l'image.
Retrouvez toutes les informations sur **www.filmcourt.fr**

Rédaction **Julia d'Artemare et Marianne Gaudillère.**

PDF Les fiches pédagogiques sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet **www.filmcourt.fr**

RENSEIGNEMENTS ASSOCIATION CÔTE OUEST

Anne Flageul
Marine Cam
3 rue Amiral Linois / BP 31 247
29212 Brest Cedex 1
Tél : 02 98 44 03 94
www.filmcourt.fr